

['LOIR-ET-CHER', 'CŒUR DE SOLOGNE']

: LANOUVELLEREPUBLIQUE.FR

« Nous ne sommes pas au service d'une idéologie », se défend le directeur de l'académie Saint-Louis en Sologne



Hubert Dambrine, responsable du site, à côté de Jean-Cyrille Péroteau, directeur de l'école, au cœur du domaine de Chalès.
© (Photo NR, Quentin Cillard)

Jean-Cyrille Péroteau, directeur de l'école, et Hubert Dambrine, directeur du site, ont ouvert les portes du domaine de Chalès et répondent aux critiques sur le futur internat privé catholique non-mixte qui pourrait ouvrir en septembre 2025.

Le domaine de Chalès, à Nouan-le-Fuzelier et Saint-Viâtre, n'a toujours pas fini sa mue à quelques mois de sa potentielle ouverture. « On va commencer les travaux d'accessibilité, d'embellissement et de rafraîchissement », détaille Hubert Dambrine, directeur du site, responsable de la partie événementielle et personnalité bien connue en Sologne. Le bâtiment, où les cours seront donnés dans treize salles, représente la prochaine partie importante du chantier. Viendront aussi l'orangerie transformée en chapelle, le ponton aménagé pour recevoir de l'aviron ou encore une remise au propre des terrains de sport. Un « bon billet », sans que l'on sache le montant exact, est donc investi pour accueillir les soixante élèves visés par l'académie de Saint-Louis, internat privé catholique réservé aux garçons, pour la première rentrée de septembre 2025. Et pour réaliser ces travaux, l'académie l'assure : « On ne fait travailler que des artisans du coin ! »

« Ce n'est pas une tare d'être catholique »

Mais si l'établissement hors contrat fait parler de lui, ce n'est pas que pour ses infrastructures et ses 175 hectares. Son financeur proche de l'extrême droite, Pierre-Édouard Stérin, suscite l'ire des partis de gauche et de certains syndicats. Un nom connu de Jean-Cyrille Péroteau et Hubert Dambrine, tous les deux transparents sur le sujet : « Stérin est un des financeurs via le Fonds du bien commun. Mais ce sont surtout les banques qui ont financé », expliquent les deux responsables du domaine de Chalès.



Le gymnase, avec vue sur l'étang, est en très bon état. Une salle qui pourra accueillir de nombreux sports.
© (Photo NR, Quentin Cillard)

Quant à celles et ceux qui craignent une éducation au service d'une idéologie identitaire, voire intégriste, avec notamment la charte du réseau Saint-Joseph éducation, Jean-Cyrille Péroteau y répond clairement. « Non, nous ne sommes pas au service d'une idéologie. Si mettre des élèves bien dans leur peau, qui développent leurs compétences, leur talent et en situation de se révéler est idéologique alors oui c'est idéologique », ironise le directeur de l'école.



L'orangerie deviendra, dans quelques mois, la future chapelle du domaine.
© (Photo NR, Quentin Cillard)

« Pas plus, pas moins, que dans les autres établissements catholiques »

Sur l'aspect religieux de l'éducation, l'ancien directeur du collège Notre-Dame-des-Aydes à Blois, qui avait refusé en 2015 que ses élèves aillent voir un film où deux hommes s'embrassaient, insiste : « Il y aura une heure d'enseignement religieux par semaine. Pas plus, pas moins, répète-t-il. Il y a deux millions d'élèves dans des établissements catholiques en France, ça en fera soixante de plus. Ce n'est pas une tare d'être catholique », se défend Jean-Cyrille Péroteau. Une messe hebdomadaire sera aussi organisée, « nous sommes en pourparlers avec le nouvel évêque pour qu'il nous délègue un prêtre ».



Le domaine possède le deuxième plus grand amphithéâtre du département avec 390 places selon le responsable du site.
© (Photo NR, Quentin Cillard)

Les responsables jouent la transparence

Le choix d'ouvrir un internat réservé aux garçons est par ailleurs justifié par Jean-Cyrille Péroteau. « Dans les établissements mixtes en France, les filles ce sont les littéraires et les garçons les scientifiques. Quand vous n'avez que des garçons, il y a plus de littéraires et d'artistes qui se révèlent car ils n'ont pas à montrer les biscotos devant les filles. »



Les chambres sont semi-ouvertes avec un rideau et des cloisons qui ne montent pas jusqu'au plafond. Les élèves seront neuf par « îlots ».
© (Photo NR, Quentin Cillard)

Si certains doutent de l'enseignement et de la pédagogie donnée au sein des académies de Saint-Louis, le directeur de l'école joue une nouvelle fois la transparence en demandant qu'on «[lui] laisse le temps de mettre la clé dans le moteur » mais surtout en « invitant les gens à venir nous voir ».

Le domaine de Chalès, un lieu, aussi, pour l'événementiel

Sur les onze bâtiments de tout le domaine, huit pourront être dédiés à de l'événementiel pour des séminaires, des salons de professionnels ou encore des mariages avec des hébergements sur place. C'est le cas du château, pièce maîtresse du domaine, uniquement dédié à ce genre d'événements. Des événements qui se dérouleront le week-end lorsque les élèves rentreront chez eux ou alors la semaine pour des séminaires mais « chacun chez soi », bien séparés des élèves comme l'indique Hubert Dambrine.

par Quentin Cillard

